

Ce sera Poitiers ou Paris

BASKET - Pro A. A défaut d'avoir livré leur meilleur match de la saison, les Choletais ont officiellement conquis la première place de saison régulière. Une grande première pour CB.

Tristan **BLAISONNEAU**
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Un an presque jour pour jour après avoir qualifié Cholet pour la première finale européenne de son histoire, les Choletais d'Erman Kunter ont écrit une nouvelle page de l'histoire du club. Grâce à son difficile succès au Havre, CB est en effet assuré de remporter la saison régulière 2009-2010. Une grande première que les joueurs fêteront avec leurs supporters le mardi 11 mai face à Rouen. Après ce dernier rendez-vous festif de saison régulière, il sera ensuite temps de passer aux choses sérieuses. En quarts de finale des play-offs, CB affrontera le 8^e de Pro A : ce sera Poitiers ou Paris.

PARIS OU POITIERS ?

En l'état actuel du classement, CB affronterait Poitiers au 1^{er} tour des play-offs. Mais à l'issue de la 29^e journée de Pro A, les positions ne sont pas figées. Un succès de Poitiers, qui accueillera Nancy le 11 mai, combiné à une défaite de Paris sur le terrain de Gravelines, inverserait la donne. « **Que ce soit l'un ou l'autre, on jouera** », rigole d'avance Erman Kunter. Cette saison, CB a disposé deux fois de Paris-Levallois (90-75, 77-72) et présente un bilan négatif face à Poitiers (victoire 70-67 à Cholet, défaite 71-76 dans le Poitou). Entre les deux surprenants promus, l'entraîneur turc assure n'avoir aucune préférence. « **Ma seule préoccupation est que nous soyons prêts** », histoire de ne pas imiter Le Mans version 2004-2005, seule équipe 1^{re} de saison régulière à avoir été éliminée dès les quarts de finale des play-offs (voir infographie).

QUEL AVENIR POUR LE VAINQUEUR DE LA SAISON RÉGULIÈRE ?*

Champion de France

52,4%

Neuf fois champion entre 1988 et 1999, le 1^{er} de saison régulière peine depuis 1999. Seuls Pau (2003) et l'ASVEL (2009) ont décroché le titre.

finaliste des play-offs

76,2%

En 21 saisons, 16 fois le 1^{er} de saison régulière a atteint la finale des play-offs.

demi-finaliste

95,2%

Seul Le Mans, en 2004/05, a été éliminé dès les quarts de finale des play-offs.



Randal FALKER

*Statistiques établies depuis la création de la Ligue Nationale de basket en 1987

LES TOPS DU WEEK-END

Impressionnants car motivés comme jamais face à Villeurbanne, les Choletais se félicitaient la semaine dernière d'avoir déjà enclenché « le mode play-offs », riche en intensité. Au Havre, ils étaient plutôt en mode « touristes ». « **Il n'a pas été facile de motiver les joueurs** », avoue Kunter. Face au 14^e, les leaders ont été menés pendant 37'30". Leur salut, ils le doivent à un réveil salutaire dans le dernier quart temps (23-11) impulsé par leur capitaine et leader John Linehan. Avec

14 points, 8 passes et 6 interceptions, le Virus a montré la voie à suivre. Hyper précieux en défense, Gelabale et Falker ont eux aussi grandement pris part au succès. Bien que meilleur marqueur du match (19 points), Mejia n'a, lui, pas livré sa meilleure prestation de la saison. Mais au moins, il a fini par se réveiller offensivement dans le « money time ».

LES FLOPS DU WEEK-END

Fabien Causeur aime Le Havre mais déteste affronter Le Havre. Comme au match aller, le Choletais n'a pas eu

son rendement habituel face à son club formateur. Parfois décalé au poste de meneur en l'absence d'Eitutavicius, « **il a perdu des balles (4) parce qu'il avait de la pression** », juge Kunter. Dans le secret du vestiaire, l'entraîneur de CB n'a sans doute pas eu la même mansuétude à l'égard de Kevin Séraphin, totalement à côté de son jeu samedi. Robinson, Larrouquis et Sommerville seront également privés de bons points. Allez, la page est tournée. Ça ira mieux la prochaine fois.

LE CLASSEMENT DÉFINITIF 2008-09

Équipe	V-D
1 ASVEL	22-8
2 Orléans	21-9
3 Le Mans	20-10
4 Nancy	20-10
5 Roanne	19-11
6 Gravelines	17-13
7 Chalons	16-14
8 Strasbourg	16-14
9 Cholet	15-15
10 Vichy	13-17
11 Hyères-Toulon	13-17
12 Dijon	11-19
13 Rouen	11-19
14 La Havre	10-20
15 Besançon	9-21
16 Pau-Lacq-Orthez	7-23

PRO A. À DEUX JOURNÉES DE LA FIN

VICHY PEUT PASSER EN PLAYOFFS

Cholet, Le Mans, Roanne. Le podium logique qui se profile. Nancy et Gravelines se disputent l'avantage du terrain en quart de finale. Orléans est coincé à la 6^e place. Dijon et Rouen sont en Pro B. Et Vichy peut encore coiffer l'un des deux promus pour une place en playoffs. Peu d'incertitudes majeures demeurent mais il reste toutefois du suspens. Mode d'emploi.

Par Fabien FRICONNET

Les Choletais sont quasi assurés de finir premier de la saison régulière.



LE CLASSEMENT PROVISOIRE 2009-2010

Équipe	V-D	29 ^e journée	30 ^e journée
1 Cholet	21-7	⊗ Le Havre	Rouen
2 Le Mans	20-8	⊗ Dijon	⊗ Strasbourg
3 Roanne	19-9	⊗ Chalons	Hyères-Toulon
4 Nancy	18-10	Gravelines	⊗ Poitiers
5 Gravelines Dk	18-10	⊗ Nancy	Paris Levallois
6 Orléans	17-11	⊗ Paris Levallois	Chalons
7 Paris Levallois	14-14	Orléans	⊗ Gravelines
8 Poitiers	14-14	Strasbourg	Nancy
9 Vichy	13-15	⊗ ASVEL	Le Havre
10 Hyères-Toulon	13-15	⊗ Rouen	⊗ Roanne
11 Chalons	12-16	Roanne	⊗ Orléans
12 ASVEL	12-16	Vichy	⊗ Dijon
13 Strasbourg	10-18	⊗ Poitiers	Le Mans
14 La Havre	9-19	Cholet	⊗ Vichy
15 Rouen	7-21	Hyères-Toulon	⊗ Cholet
16 Dijon	7-21	⊗ Le Mans	ASVEL

La 29^e journée se joue les 30 avril et 1^{er} mai, sauf Chalons-Roanne, repoussé au 7. La 30^e journée se joue le 11 mai.

Première place

Cholet intouchable

En s'imposant au Mans lors de la 27^e journée (faisant coup double contre le MSB), puis en assurant avec fermeté contre l'ASVEL samedi, Cholet Basket s'est quasiment assuré la première place de la ligue, pour la première fois de son histoire en première division, un an après avoir manqué les playoffs. Pour la perdre, Cholet devrait se luper deux fois, contre des adversaires très modestes (Le Havre, Rouen), et, dans le même temps, voir Le Mans faire coup double (Dijon et à Strasbourg). Inenvisageable, en tous cas pour la première partie de la proposition. Mais, en fait, c'est un tout petit peu plus subtil. Ainsi, si Cholet venait à perdre ses deux

matchs, deux cas de figure : 1- Le Mans fait 2-0 et quoi qu'il arrive le MSB est premier, ou 2- Le Mans fait 1-1 et Roanne fait 2-0, et là c'est Roanne qui finit premier (vainqueur d'un mini-championnat à trois), Cholet deuxième et Le Mans troisième. Plus que très improbable.

Deuxième place

Le Mans à 99%

Le MSB possédant une victoire d'avance sur la Chorale, ainsi que le point average sur la bande à Jean-Denys Cholet (1-1, +5), les Sarthois, pour perdre la deuxième place, devraient perdre deux fois et voir Roanne s'imposer deux fois. Toujours possible mais on n'y croit pas une seconde. Avec la deuxième place, le MSB

confirmerait son statut officiel d'équipe la plus régulière de ces dernières années puisque, depuis trois saisons, Le Mans termine systématiquement dans le Top 3 et, sur les dix derniers exercices, a récolté sept podiums dont trois premières places.

Top 4

Quel Monschau ?

Si l'on exclut Le Mans, à l'abri (ne serait-ce qu'avec la victoire très probable contre Dijon samedi), trois équipes sont dans la course pour les places 3 et 4, qui offrent l'avantage du terrain en quart de finale. La Chorale à une bonne option, avec le point average sur Gravelines (1-1, +5), deux succès contre Orléans en saison mais est déficitaire contre Nancy (1-1,



Hyères-Toulon (Saer Sene), Poitiers (Pape Badiane) et Vichy (Kareem Reid) à la lutte pour la 8^e place.



LE SAVIEZ-VOUS ?

• Avec la sortie de route de l'ASVEL, c'est la première fois dans l'histoire de la LNB que le champion sortant ne dispute pas les playoffs l'année suivant son titre, pour des raisons sportives. En effet, seul Limoges, en 2001, n'avait pas pris part à la « post-season » car il avait été relégué.



Ali Traoré (ASVEL)

-11), à condition d'assurer au moins une victoire, dans une fin de championnat pas commode puisque, en plus de la valeur de ses adversaires (à Chalonnais et contre Hyères-Toulon), les Ligériens vont devoir gérer la fatigue et les effets psychologiques de son Final Four d'EuroChallenge, qui peut représenter une perturbation (joyeuse, on l'espère pour le basket français).

Les places 3 et 4 se joueront donc vraisemblablement entre Nancy et Gravelines, Orléans étant à la traîne et vaincu au point-à-point particulier *in extremis* à la fois par le SLUC et le BCM (à chaque fois, 1-1 et -1 de point-à-point). Pour l'heure, le SLUC a le meilleur sur le BCM grâce à sa victoire dans le Nord, lors de la 15^e journée (80-74). Le point-à-point particulier peut jouer, bien sûr, mais, si l'on part du principe que les équipes coachées par les « Monchou Brothers » ont la faveur du pronostic contre les promus le dernier jour, le dénouement pourrait en vérité se dérouler ce vendredi soir, en Lorraine, devant les caméras de Sport+, pour un affrontement fratricide et à haut enjeu.

Playoffs

Vichy peut le faire

À la louche, comme ça, de Poitiers et Paris Levallois jusqu'à Chalonnais et l'ASVEL, on peut sortir la calculatrice. Sauf que, en vérité, la vraie menace pour les deux promus se nomme Vichy. Même si l'annonce du départ de Jean-Louis Borg peut toujours perturber le groupe, la JAV a les moyens de coiffer l'un des deux promus pour entrer en playoffs. Les Bouronnais ont en effet battu deux fois les Parisiens (+34) et ont disposé une fois de Poitiers (mais le point-à-point reste aux Poitevins, +9). Le calendrier de Vichy les mène à l'Astroballe ce vendredi, avant la réception du Havre. Poitiers et Paris, eux, sont beaucoup moins bien lotis. En cas d'égalité à trois (si Vichy termine sur un 2-0 et PL et Poitiers font 1-1), c'est la JAV qui passe dans ce mini-championnat (3-1), devant le PL (2-2) et c'est Poitiers qui passe à la trappe.

Pour Hyères-Toulon, défait face au PL (0-2), Poitiers (1-1 mais -3), Vichy (1-1 mais -8), Chalonnais (1-1, mais -6) et l'ASVEL (0-2), les dés en sont jetés. Pour Chalonnais et l'ASVEL, il ne s'agit plus d'entrer dans le détail car Bourguignons et Lyonnais

doivent déjà, avant toute chose, faire 2-0 pour terminer et espérer que les deux promus fassent 0-2, et Vichy et HTV 1-1 au grand maximum. Voilà déjà un concours de circonstances sur lequel il est malaisé de s'appuyer. Et même s'ils font coup double et que ça pète au-dessus, Élan et ASVEL seront emberlificotés dans des mini-championnats inconfor-

Roanne peut toujours terminer 1^{er} et le Mans 3^e. Mais ça n'arrivera pas.

tables pour eux. D'une part car ils sont déficitaires contre Vichy (Chalonnais : 1-1, -24, ASVEL : 0-1, -12) ; d'autre part car ils n'ont pas l'avantage sur les deux promus à la fois : l'ASVEL l'a sur Poitiers mais pas le PL, avec un 0-2 contre les Parisiens qui fait mal, et Chalonnais l'a sur le PL (0-2) mais pas sur Poitiers (1-1, -1). Pour info, Chalonnais est devant l'ASVEL (1-1, +4). Bref, pour résumer, ASVEL et Chalonnais peuvent déjà préparer la saison prochaine.

égalité à trois avec Dijon, et Le Havre remporte le mini-championnat (tout le monde à 2-2 mais +23 de point-à-point pour le STB, contre +4 à Rouen et -27 à Dijon). 2- Soit Rouen et Le Havre sont en tête à tête et... c'est l'égalité absolue. En effet, les Normands se sont neutralisés (ils ont chacun gagné chez l'autre de sept points). Que dit le règlement

de la LNB ? L'article 344.1 précise que : « si, à la fin de la compétition, deux groupements sportifs sont à égalité de points, les résultats obtenus entre eux interviendront pour le calcul du point-à-point ». Ils seront classés en fonction du meilleur point-à-point » et, dans le cas qui nous intéresse : « En cas d'égalité de ce dernier, le calcul du point-à-point sera effectué sur la base de toutes les rencontres que ces deux équipes ont disputées dans la division. »

Ainsi donc, STB et SPO seraient départagés par le point-à-point général, lequel, pour le moment, donne un avantage infime au Havre. Les hommes de Jean-Manuel Sousa sont, à l'heure actuelle, à -243, contre -247 au SPO. Ce qui signifie que, pour passer, Rouen devrait gagner ses deux rencontres par cinq points de plus que ne le ferait Le Havre. Et si tout ce beau monde se retrouve, *in fine*, avec le même point-à-point général ? Les règlements ne précisent pas mais enfin, on est là dans un cas qui ne se présentera pas.

La place dans le Top 4 se joue pratiquement demain en Lorraine

injouable. Le mieux que la JDA puisse faire est de « remonter » à la 15^e place. Malgré consolation.

Rouen ? En partant de l'hypothèse osée que les hommes de Michel Veyronnet gagnent les deux derniers matches (contre le HTV et à Cholet, bon courage) et que Le Havre perd les deux siens (Cholet et à Vichy, donc une hypothèse crédible), les deux clubs normands seraient à égalité. Deux cas de figure : 1- Soit il s'agit d'une

Trophées statistiques

Sene double dose

Mohamed Saer Sene, le pivot sénégalais king-size de Hyères-Toulon (2,13 m), fêtera dignement son 24^e anniversaire le 12 mai, au lendemain de la dernière journée de championnat. L'ancien prospect NBA – qui le redevient après sa bonne saison – va en effet terminer meilleur rebondeur (11,9 actuellement) et meilleur contreur (2,56) de Pro A. Pour les rebonds, c'est dans la poche puisque, même s'il n'en prendrait aucun lors des deux dernières journées, il ne pourrait être rattrapé par Dounia Issa, blessé, donc « bloqué » à 11,1 prises. Pour les contres, la configuration est identique, Issa étant également sur la deuxième marche du podium de manière assurée.

Au classement à l'évaluation, Sene (20,96) devrait, vraisemblablement, prendre soit la deuxième place, soit la troisième (propriété de Dounia Issa pour le moment, avec 20,24) s'il s'effondre. La première est toujours mathématiquement possible puisque Ricardo Greer est à 21,86, mais, pour passer Ricardo, Sene devrait non seulement au minimum maintenir sa moyenne actuelle, et espérer sur la star nantaise récolte moins de 20 au total des deux dernières journées. Il ne faut pas rêver. Ricardo, donc, va enlever le classement « par notes ». Le Dominicain peut aussi briguer la première place aux interceptions (qui est la sienne actuellement) mais la lutte sera serrée avec Pierre Pierce, voire, mais c'est plus improbable, Derrick Obasohan et Kareem Reid. Les quatre hommes ont un total de matches identiques (28), Ricardo menant la danse avec 101 steals, devant Pierce (98), Obasohan (94) et Reid (93). Ricardo, toutefois, est trop loin pour penser au trophée de meilleur passeur, qui va tomber entre les mains de Reid (7,75), loin devant Terrell Everett (6,60).

La bataille pour le titre de meilleur marqueur de Pro A se circonscrit à deux joueurs, tous deux ayant le même nombre de matches : Derrick Obasohan (552 points) et Dee Spencer (516). Facile à calculer : le pointeur de Hyères-Toulon (le club varois pourrait donc aligner le top scoreur, top rebondeur et top contreur) a 36 points d'avance sur la vedette du Mans. ■

Match-ups en playoffs

Les pronosts de BN

Alliez, on se lance. En estimant les résultats probables des deux dernières journées, et en faisant quelques calculs, voici ce qui pourrait être les affiches des playoffs : Cholet (1^{er}) contre Vichy (8^e), Le Mans (2^e) contre Poitiers (7^e), Roanne (3^e) contre Orléans (6^e) et Nancy (4^e) contre Gravelines (5^e). Un joli tableau.

pour raisons financières en Pro B au terme de la glorieuse saison 1999-2000.

• Le renouvellement des équipes en playoffs cette saison est sur un rythme classique. En effet, par rapport à 2009, trois équipes sortent du tableau et trois y entrent. Entre 2008 et 2009, le renouvellement avait concerné quatre équipes, et entre 2007 et 2008, deux équipes.

• Si Le Havre conserve son 14^e rang, cela fera deux saisons consécutives que le club normand prend la première place de « non reléguable ». En 2009, le STB avait terminé avec 10 victoires en 30 matches.

• Les plus gros différentiels au classement d'une année sur l'autre ? Cholet, qui gagne huit places entre 2009 (9^e) et 2010 (1^{er}), et, dans l'autre sens, l'ASVEL et ses onze places perdues à l'heure actuelle (1^{er} en 2009, 12^e en 2010).

• Pour peu qu'il conserve sa première place au classement des marqueurs, Derrick Obasohan permettrait à Hyères-Toulon de passer, dans ses rangs, le top scoreur de la LNB pour la troisième année consécutive, après Austin Nichols en 2009 et Sean Colson en 2008. Qui veut jouer pour Alain Weisz ?

• Avec 20,24 d'évaluation, Dounia Issa va réaliser la meilleure « note » pour un Français depuis Cyril Julien en 2007 (19,50). Avec la 3^e place dans ce classement, Dounia obtient le meilleur classement d'un « national » depuis Julien en 2007 toujours (3^e aussi). Avec trois Français dans le Top 20 à l'évaluation, la saison 2009-2010 est au même niveau que 2007 (décidément) mais est en dessous de 2006 (5 Français), 2008 (4) et 2009 (4). Pour mémoire, c'est Alain Koffi qui était classé le plus haut l'an dernier parmi les nationaux (7^e avec 15,07).

• Petit jeu. Si l'on attribue 10 points à une première place, 5 à une deuxième et 3 à une troisième, et que l'on entérine le podium actuel (Cholet, Le Mans, Roanne), voici le classement des dix dernières saisons : 1- Le Mans 44 points, 2- Pau-Orthez 40 points, 3- ASVEL 38 points.

E.F.



© Photo: Sport d'Alsace - M. Agre

Coude à coude

Chassé-croisé entre les deux leaders du championnat de Pro A, Cholet Basket, parti défier l'ogre mançais dans sa tanière le 17 avril dernier (ici, le Choletais Antywane Robinson face au Manceau Thierry Rupert), est revenu victorieux de sa campagne. Tout comme au match aller à La Meillaie, disputé le 2 janvier dernier.

Sous les yeux d'Erman Kunter, coach de l'équipe pro, la belle victoire des Choletais face au MSB leur offrent provisoirement la première place du classement de la phase régulière. Et un avantage psychologique certain.

Les play-offs approchent. 8 équipes vont s'affronter pour le titre de Champion de France. Qui succédera à Lyon-Villeurbanne ?

Plus d'infos sur www.ville-cholet.fr

CholetMag n°238 – Mai 2010

Jim Bilba, un nouveau rebond

Après vingt et une saisons sur les parquets, une des plus longues carrières européennes, Jim Bilba est revenu à Cholet, club phare du basket dont il a été capitaine. Il y assiste désormais le coach Erman Kunter.

En 1986, à 18 ans, Jim Bilba débarque de sa Guadeloupe natale et atterrit à... Cholet. C'est là qu'il débute une superbe carrière auréolée entre autres de deux titres de champion de France, d'un de champion d'Europe, de trois coupes de France et même d'une médaille olympique.

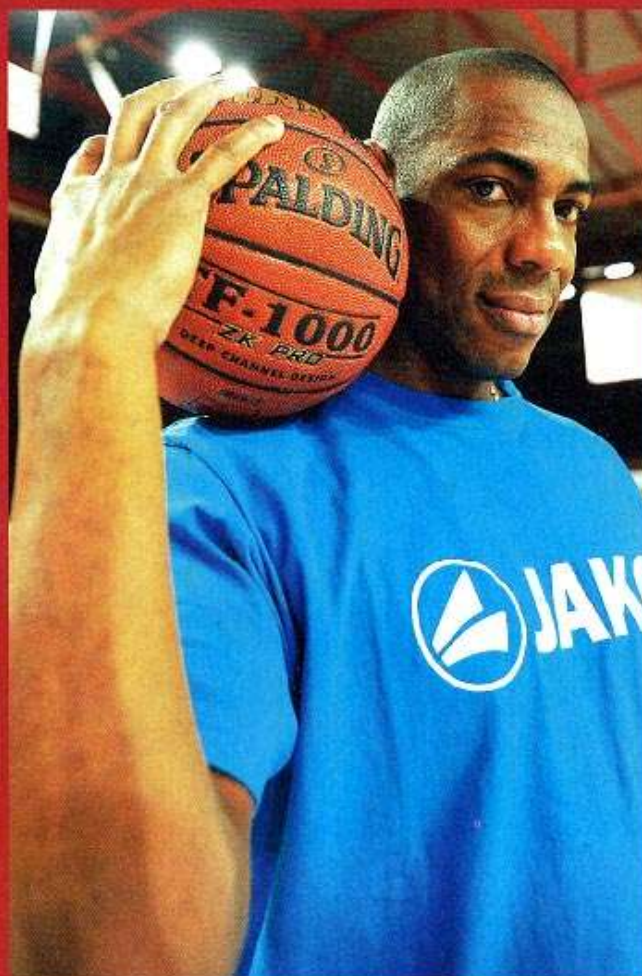
À 39 ans, après avoir servi sous les couleurs de Limoges, Villeurbanne ou encore Athènes, il décide de remiser son maillot. Se pose alors la question de la reconversion : « C'était sortir du basket ou y rester, confie-t-il. Lorsque l'on joue, on ne s'interroge pas sur ces choses-là. Moi, j'avais anticipé en passant mes brevets d'entraîneur. »

RETOUR D'UN CHAMPION

Et c'est à Cholet qu'il revient, comme assistant coach : « Ma femme est choletaise, j'y ai une partie de ma famille. C'était aussi l'occasion de retrouver le club qui m'a formé. »

Un club qui lui a apporté aussi de grands moments sportifs : « J'ai de très bons souvenirs ici, une chose reste gravée : la victoire contre le Réal de Madrid en 1989. La finale d'Euroleague la saison dernière est aussi un moment inoubliable. » Une finale vécue au bord du parquet avec le coach Erman Kunter, comme désormais chaque match des joueurs choletais.

Quant à prendre lui-même les rênes d'une équipe professionnelle, Jim Bilba n'y pense pas encore : « Chaque chose en son temps ! Pour l'instant, j'étoffe mon expérience d'assistant coach. J'apprends encore mon métier. On n'a jamais fini. »



« Aujourd'hui, je redécouvre le basket sous d'autres facettes. »



BIO EXPRESS

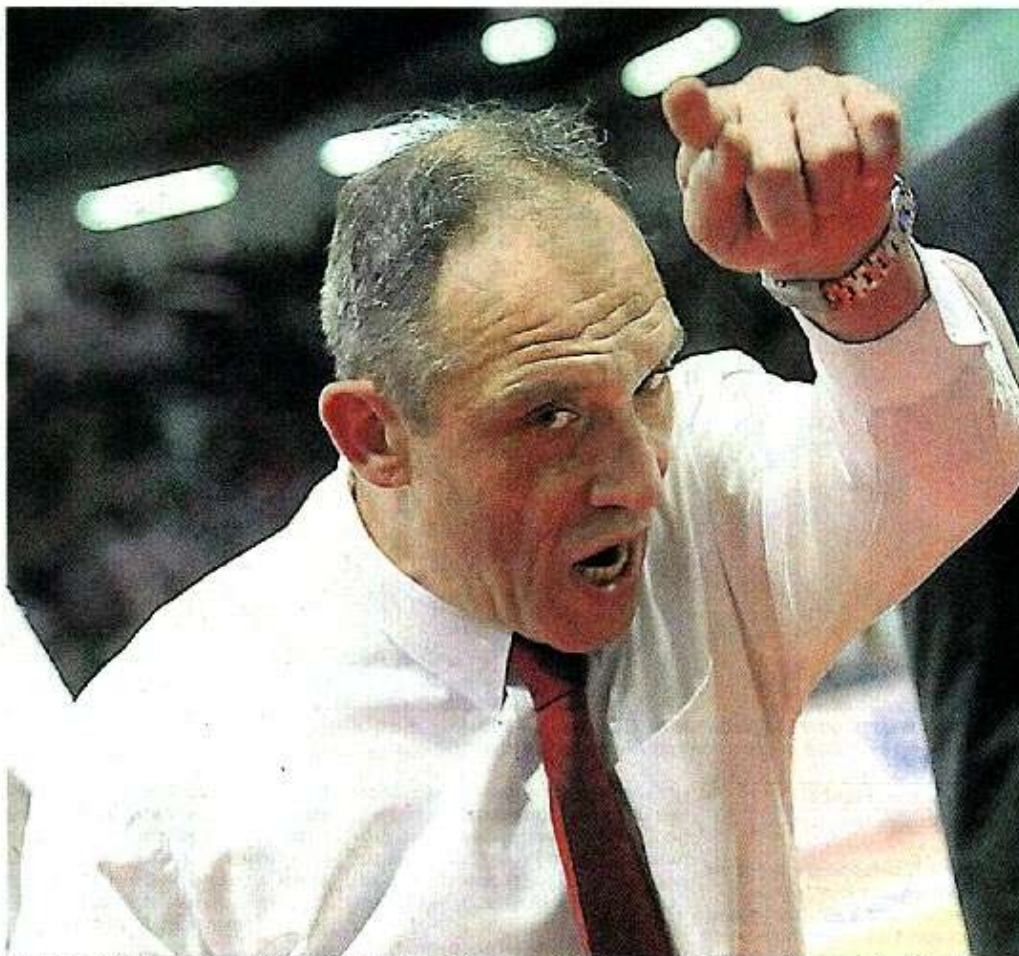
- 17 avril 1968** : naissance à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)
- 1986** : arrivée au club Cholet Basket
- 1987-1988** : champion de France Espoirs (Cholet Basket)
- 1992-1993** : champion d'Europe (avec le CSP Limoges)
- 2000** : médaille d'argent aux Jeux olympiques de Sydney avec l'équipe de France

Kunter : restera, restera pas ?

Alors que Cholet joue, demain, l'avant-dernier match de la saison régulière, au Havre, l'avenir d'Erman Kunter dans les Mauges n'est toujours pas réglé. Le dossier traîne en longueur. Bon ou mauvais signe ?

Freddy REIGNER et Tristan BLAISONNEAU
redesports.angers@courrier-ouest.com

Ce n'est pas gagné d'avance. Erman Kunter entrainera-t-il toujours Cholet Basket la saison prochaine ? Bien malin qui pourrait répondre à la question. Pourtant, il va bien falloir trancher. Aujourd'hui, le contrat du coach choletais arrive à échéance. Des discussions ont été entreprises entre les deux parties, mais rien ne semble simple dans un dossier qui va très vite devenir encombrant. « On est au stade de la réflexion, avance prudemment Patrick Chiron, le président. Erman (Kunter) n'est pas pressé, nous non plus. » Néanmoins, les deux camps sont bien conscients qu'il faudra passer aux actes avant le début des play-offs (le mardi 18 mai), sans quoi, le beau parcours choletais pourrait être pollué par le sujet. Une chose est sûre, le projet sportif impliquant l'avenir du club et mis sur la table par le coach choletais semble être au centre des discussions. Le président et l'entraîneur parlent « d'envie », mais ça ne suffit pas toujours. Surtout, des phrases pas si neutres que ça sont lâchées ici et là. Patrick Chiron : « Si on se sépare, ça se fera entre bons amis. » Erman Kunter : « Est-ce que le club veut réellement continuer avec moi ? J'ai des doutes. » Il y a deux ans, la reconduction de contrat d'Erman Kunter avait été officialisée dès le mois de janvier. Autant dire que le sujet faisait l'unanimité. Cette saison, on arrive au mois de mai et rien n'est arrêté... « Oui, c'est un peu plus difficile que la première fois, acquiesce le coach choletais. Je ne sais pas si les choses vont dans le bon ou mauvais sens. » Les négociations risquent d'être très serrées.



Cholet, la Meilleraye, samedi 24 avril. Le Jurc Erman Kunter sera-t-il sur le banc choletais la saison prochaine ? La réponse devrait tomber dans deux semaines, juste avant le début des play-offs. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

Pourquoi il pourrait rester

- Aucun contact extérieur. Le président Patrick Chiron l'assure : « On n'a contacté aucun coach. Après, vous en déduisez ce que vous voulez... » Le message est clair. Mais dans les Mauges, la communication est parfois à double tranchant. Dernier exemple en date : Marcellus Sommerville. Le soir du dimanche 31 janvier, les dirigeants choletais réfléchissaient officiellement à la pertinence d'un renfort. Le lendemain, lundi 1^{er} février, l'intérieur américain arrivait à Cholet... De son côté, Laurent Cabus, l'agent du coach choletais, se veut aussi affirmatif : « On n'a pas été contacté. Aucun club en France et en Europe n'a entrepris cette démarche. »

- Des résultats sportifs. « Si je vous disais que le bilan était négatif, je serais cinglé ! » En jetant un coup d'œil sur les trois dernières saisons, Patrick Chiron ne peut pas dire autrement. Une Semaine des As, une finale de Coupe de France et une finale d'Eurochallenge, ce n'est quand même pas rien. Et cette saison peut encore écrire une très belle ligne... Au-delà

des résultats collectifs, Erman Kunter a su aussi valoriser des jeunes comme Nando De Colo, Rodrigue Beaubols et maintenant Kevin Séraphin.

- L'argent n'est pas un frein. Patrick Chiron : « Il n'y a pas de blocage sur le plan financier. » Erman Kunter : « Je n'en fais pas une question financière. Peut-être que je pourrais gagner un petit peu plus ailleurs, mais dans quelles conditions ? A Cholet, je me sens chez moi. Mon salaire, ce n'est ni la condition n°1, ni la condition n°2. » S'il y a un sujet qui n'apparaît pas comme un point d'achoppement, c'est bien celui-là.

- Pour jouer l'Euroleague. La perspective de jouer la plus haute compétition européenne n'est pas sans peser dans les discussions. En cas de participation à l'Euroleague, comment les dirigeants choletais pourraient justifier le départ d'un coach qui les a emmenés dans la plus lucrative Coupe d'Europe, voire au titre de Pro A ? Erman Kunter pourrait aussi consentir quelques efforts pour connaître l'ivresse de l'Euroleague.

Pourquoi il pourrait partir

- Le projet sportif. C'est la priorité n°1 d'Erman Kunter. « Ce qui m'intéresse, c'est comment va-t-on construire ? Moi, je pense à l'avenir, il faut y faire attention. » Le coach choletais veut capitaliser l'excellente saison de son groupe et en profiter pour structurer et « professionnaliser » le club. Jouer l'Euroleague pour l'Euroleague n'est pas une fin en soi. C'est le sens de son discours. S'il n'est pas entendu...

- La fin d'un cycle. Beaubols en NBA, De Colo en Espagne, Séraphin candidat au départ vers les Etats-Unis, ça ressemble à la fin d'une génération. Après trois ans et demi passés dans les Mauges, Erman Kunter n'a-t-il pas fait le tour de la question ? C'est une question qui se pose.

- Le budget n'augmente pas. A la fin de la semaine, les dirigeants choletais vont présenter à la Ligue leur plan comptable pour la saison prochaine. « Malheureusement, le budget ne sera pas supérieur à celui de cette année, glisse Patrick Chiron. On est à 4 millions d'euros et il faudrait tourner autour des 5 millions pour être consistant

à terme. Mais bon, on est un club sain. » « Il ne faut pas rêver, la masse salariale ne bougera pas beaucoup, explique de son côté Erman Kunter. Tous les ans, c'est le même défi. » Fatiguant à la longue ?

- Du mouvement en Pro A. Ce ne sont pas les grandes manœuvres, mais plusieurs clubs de Pro A vont connaître des ajustements sur le banc. C'est notamment le cas de Vichy, qui s'appête à se séparer de Jean-Louis Borg. Un entraîneur qui fait beaucoup avec peu et qui pourrait donc intéresser... Cholet Basket. Au même titre que Frédéric Sarre, en partance de Strasbourg.

- Le marché européen ne s'est pas réveillé. Ce n'est pas encore l'heure des gros contrats qui ne se refusent pas. Les grands clubs d'Italie, d'Espagne ou de Grèce ont l'habitude de régler la question du coach en toute fin de saison. Ainsi, en 2008, ce n'est qu'au mois de juin que Galatasaray avait fait le forcing pour s'attacher les services d'Erman Kunter. Qu'en sera-t-il cette saison ?



Jean-Marc Dupraz (PL), Erman Kunter (CB) et Frédéric Sarre (SIG) : leur avenir dans leur club respectif est en suspens.

COACHES : LE MERCATO SE JOUE MAINTENANT

QUI POUR PARIS ? OÙ IRA KUNTER ?

Pas de révolution, pas de mouvement de grande ampleur à attendre cet été sur le petit marché des coaches. Pas mal de stabilité mais aussi quelques dossiers très chauds. **BasketNews** fait le point.

Par Thomas BERJOAN

LES POINTS CHAUDS

POURQUOI PAS DUPRAZ ?

En deux ans de contrat, Jean-Marc Dupraz, l'ancien champion d'Europe des clubs avec Limoges en 1993, à Paris depuis une dizaine d'années, a fait remonter le Paris Levallois en Pro A et, cette saison, il est tout proche de qualifier son équipe promise pour les playoffs. Or, alors que d'autres maisons de Pro A re-signent les coaches qui donnent satisfaction, l'entraîneur du PL, en fin de contrat en juin, attend toujours un rendez-vous avec ses dirigeants. « Pour ce qui est de la suite, je n'en sais trop rien », nous explique Dupraz. « J'attends, quoi. Ma priorité, c'est de continuer le travail commencé ici,

mais je ne suis pas inquiet. Ce qui manquait le plus à ce club, je pense l'avoir apporté, la stabilité. Je pense que j'ai mes chances d'être reconduit, parce que mon bilan plaide en ma faveur. Cette année, on m'avait fixé la 12^e place comme objectif. Après, on ne peut pas faire l'unanimité sur tout. Il y a certainement des choses, à l'intérieur du club, que j'ai mises en place et qui ne plaisent pas, mais je l'accepte et je l'assume complètement. Ce que j'ai fait, ça a toujours été pour le bien de l'équipe, donc du club. » Plus que les résultats, c'est donc la méthode et la personnalité de Dupraz qui semblent poser problème. « On va établir un nouveau projet pour trois ans », nous confie le président Francis Flamme. « Jean-Marc a assuré le maintien et une bonne saison, donc il a un atout favorable. Maintenant, il faut savoir s'il acceptera le nouveau

challenge défini par le club. C'est un garçon bien, qui est au club depuis dix ans, après on verra en fonction de ce que souhaitent les actionnaires et les dirigeants s'il rentre dans le cadre du projet ou pas. On va connaître une augmentation significative des moyens. On va se décider très vite. On va viser autre chose que le maintien, une place entre 1 et 6 ou 1 et 7, en fonction du budget qui sera fixé. Le choix de l'entraîneur interviendra après. Mais pour l'instant, on n'a eu des contacts en direct avec aucun coach. Même si on a eu des appels du pied de certains entraîneurs, on n'a reçu personne. » On imagine que si le PL jouait les playoffs, ou plus si affinités, Dupraz se rendrait presque incontournable. Paris et son potentiel possède toujours un potentiel attractif très important. Un des points chauds à surveiller.

KUNTER VEUT UN PROJET



Si Paris est la destination de ce mercato, Erman Kunter est le coach le plus demandé. Son contrat expire au 30 juin. Pour l'instant, rien n'est décidé et il est évident que des résultats de la fin de saison dépendent beaucoup de choses. Un titre et donc une qualification en Euroleague ou une place de finaliste et un tour préliminaire assuré pèseront certainement lourd dans la balance. « Aujourd'hui, je n'ai pris aucune décision », affirme coach Kunter. « Ce que j'attends surtout, c'est de voir, de sentir un projet. L'Euroleague, on peut le jouer, participer d'accord, mais est-ce qu'on peut y faire quelque chose ? Ce n'est pas qu'une question d'Euroleague. Ce n'est pas une question d'argent non plus, je

ne suis pas bénévole bien sûr, mais je connais les moyens du club. Ce ne sera pas le critère numéro 1. On n'a jamais parlé d'argent avec Cholet. Je veux surtout voir le projet.»

« Nous sommes en discussion actuellement », nous assure Patrick Chiron, le président de CB. « Avec Erman, ça se passe plutôt bien. S'il est demandé ailleurs ? Peut-être. On sait aussi qu'il est « exportable » à l'étranger, on sait tout ça. Mais pour l'instant, on n'a pris contact avec personne d'autre. Même si inévitablement, on réfléchit un peu. » Ce qui sera probablement décisif donc, en plus du résultat du groupe, ce sera la capacité pour le club à conserver une ossature de l'équipe en place, pleine de potentiel. « C'est difficile, parce qu'on sait que quand les résultats sont bons, la valeur des joueurs augmente », analyse Erman Kunter. « On a déjà connu ça par le passé. » Cholet va donc jouer gros en playoffs mais aussi en coulisses afin de trouver un budget pour ressigner ses révélations cette année.

LE FLOU TOTAL

• Existe-t-il un autre club en France où l'avenir est aussi incertain qu'à la SIG ? Après un arbitrage de la mairie entre deux projets pour le club, la ville de Strasbourg fait finalement machine arrière et opte pour le statu quo (voir détails page 8). Pour ne rien arranger, le coach qui vient d'arracher un maintien qui ramène un peu de sérénité en Alsace, Frédéric Sarrs, est en fin de contrat. « Pour l'instant, il est impossible de discuter puisqu'on ne sait pas qui dirige... », résume le coach de la SIG. « Discuter avec qui ? Pour l'instant, j'étais fixé sur l'objectif que le club reste en Pro A. Je me suis peu soucier de moi. » Il y a donc du mouvement à attendre et le journal *L'Équipe* faisait état en début de semaine d'une rumeur annonçant potentiellement le coach actuel de Dijon, Henrik Dettman le Finlandais, comme successeur possible de Sarre.

BORG POUR LA JDA ?

• Henrik Dettman ne devrait pas rester et Michel Renault, le président du club a affirmé chercher un coach avec un profil déjà bien établi. « J'aimerais bien trouver quelqu'un d'une quarantaine d'années avec de l'expérience ». Jean-Louis Borg (46 ans) semblerait avoir le profil, lui qui a déjà fait monter deux clubs de Pro B à Pro A.

BESSON À LA RELÈVE ?

• Le club de la JAV devrait prendre la décision de passer le sceptre à un enfant du cru. Jean-Philippe Besson (39 ans), né à Vichy, joueur au club de 1988 à 93, en N2 puis en N1, avant de partir pour une carrière pro à Besançon, Dijon, Epinal et Maurienne. Il raccroche en 2001

avant de devenir assistant coach dans son club de toujours. Selon nos informations, l'annonce officielle ne devrait plus tarder.

GADOU DEVRAIT GARDER DOBBELS



• Du côté de l'Élan Béarnais, déjà en Pro A, on souhaite terminer la saison à fond. Les derniers matches, ainsi que les playoffs. Mais avec la certitude de rejoindre l'élite en poche, les yeux sont déjà tournés vers la suite. « Ce n'est pas encore l'heure de discuter de l'identité du coach », nous affirmait en début de semaine Didier Gadou, le tout nouveau remplaçant de Claude Bergeaud à la direction générale du club. « Déjà, on tente de mettre en place le budget prévisionnel. Après, la tendance est quand même de conserver Didier (Dobbels). On ne va pas s'amuser à casser quelque chose qui fonctionne et qui nous a apporté beaucoup de joie. »

PAS DE CHANGEMENT

ILS FILENT LE PARFAIT AMOUR



• Certains coaches ont trouvé leur président et la réciproque est vraie. En Pro A, on peut actuellement recenser six binômes qui ont signé des contrats longue durée. Le plus remarquable est probablement la relation qui lie Jean Prouin, le président du SPD Rouen, à Michel Veyronnet son coach. Car quand les victoires s'accumulent, les relations sont toujours au beau fixe. Quand le lien qui lie le président à son coach est toujours fort au milieu de la tempête, c'est autrement plus significatif. Michel Veyronnet, en place depuis 1996, est sous contrat jusqu'en 2012, date qui correspond à la livraison du nouveau Palais des Sports. Seulement, il existait dans son contrat une clause qui permettait à Jean Prouin de ne pas honorer la fin du contrat en cas de relégation de l'équipe en Pro B, ce qui sera le cas cette saison. « Michel Veyronnet sera notre entraîneur la saison prochaine », nous confiait Prouin ce lundi. En revanche, le président a été très clair. Son coach effectuera l'intégralité de la préparation du SPD. Ce qui signifie que coach Veyronnet ne sera pas disponible pour le voyage en Turquie avec les Bleus.



• Autre belle histoire de longévité, celle de Jean-Denis Choulet et de la Chorale de Roanne. Présent depuis 2000, JDC a prolongé la saison dernière jusqu'en 2012. Si Choulet est la figure incontournable du club de la Loire, c'est depuis l'arrivée d'Emmanuel Brochet à la présidence que le club a su trouver une réalité financière. En 2007, après des années de galère, Roanne

décroche le titre avec un budget qui devait simplement leur permettre de sortir du rouge (2,3 millions d'euros) et derrière, le prési a su consolider et faire progresser le budget de façon admirable. Un duo qui attend la nouvelle Halle pour viser encore plus haut.



• Autre couple forgé dans le succès (quatre finales entre 2005 et 2008 et le titre en 2008), le duo du SLUC Nancy Christian Fra/Jean-Luc Monschau (arrivés tous deux en 2004). Lors des remous qui ont agité le club en coulisses en mars, avec les deux hommes forts respectivement en fin de mandat et en fin de contrat, le président Fra a été on ne peut plus clair. Son destin en tant que président du SLUC est lié à celui de JLM au poste de coach. Résultat, Fra a été reconduit par le conseil d'administration et le coach est reparti sur un bail de trois ans, jusqu'en 2013.



• Au Mans, la problématique est un peu la même. Déjà, la saison dernière, quand J.D. Jackson commettait quelques erreurs dans son année rookie, Christophe Le Boullie, président rookie lui aussi, avait tué le suspense. Lui et J.D. apprendraient ensemble. Ils formaient une équipe. La semaine dernière, après deux ans de travail, le club communiquait officiellement sur une prolongation de contrat de deux ans pour Jackson à qui il restait encore deux années. Le vété coach du MSB jusqu'au 30 juin 2014, donc. De quoi travailler dans la sérénité et la continuité qui a toujours caractérisé le club de la Sarthe.



• À Gravelines, il n'aura fallu qu'une saison et demi à Christian Monschau pour donner envie à Hervé Beddeleem de prolonger l'aventure de trois saisons supplémentaires. Fin février, le club annonçait donc que le frère de Jean-Luc serait l'entraîneur du BCM jusqu'en 2013.



• Enfin, Ruddy Nelhomme, arrivé à Poitiers en 2007, a également signé il y a deux mois une prolongation pour trois saisons supplémentaires, donc comme pour Christian Monschau. Il sera à poste jusqu'en 2013. Le fruit de trois saisons réussies. « Une saison comme celle-là vient crédibiliser le travail effectué depuis plusieurs années », nous explique-t-il. « On a de très bonnes relations avec le président et j'ai envie de continuer à voir le club grandir. Tout ça est très logique. »

LE CLUB, C'EST LE COACH



• Dans certaines situations, c'est parfois la direction du club qui change de tête alors que la direction de l'équipe

est stable. À Orléans par exemple, c'est clairement le cas. En dépit de la valse des dirigeants la saison dernière, Philippe Hervé reste finalement, avec la mairie, le garant du projet de l'E045. Avec J.D. Jackson, Hervé est le seul coach de Pro A en contrat avec son équipe jusqu'en 2014. Du béton armé.



• Dans une moindre mesure, la situation d'Alain Weisz à Hyères-Toulon est un peu la même. Fabrice Veyrat, le président en place depuis 2006, laisse la place à la fin de la saison et son coach depuis 2007 possède, lui, un contrat qui court jusqu'en 2012.

RENDEZ-VOUS LA SAISON PROCHAINE



• Gregor Beugnot et Jean-Manuel Sousa sont sous contrat jusqu'en 2011, encore une saison donc, avec leurs clubs respectifs de Chalons et du Havre. Le maintien est acquis pour l'Élan, en très bonne voie pour le Havre, donc les questions se posent dans un an pour ces deux formations.

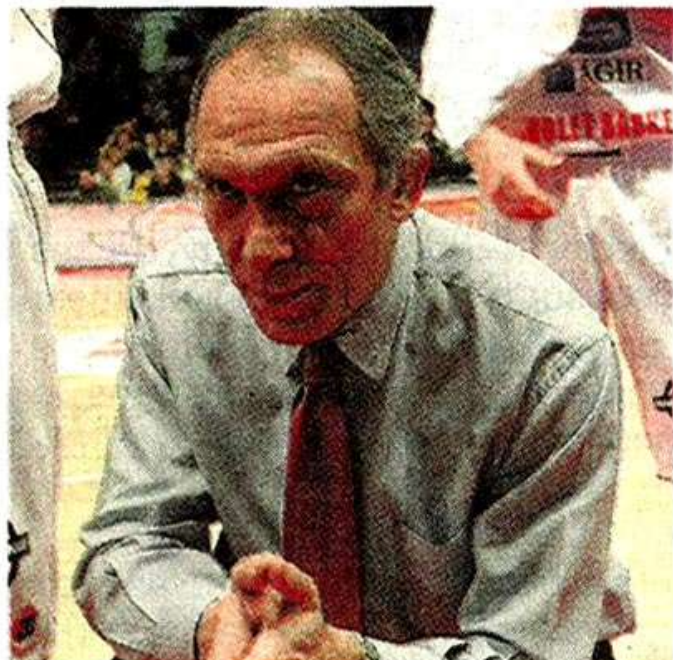


• Pour l'ASVEL, c'est plus compliqué. Après avoir été la qualification pour le Top 16 en Euroleague, remporté la Semaine des As, l'ASVEL n'a pratiquement plus aucune chance de se qualifier pour les playoffs. Vincent Collet, qui a signé en 2008 un engagement de trois ans, disposait à la fin de la première année d'une clause qui permettait à son employeur de mettre fin au contrat si l'équipe ne se qualifiait pas pour les playoffs. Cette clause n'existe plus entre la 2^e et la 3^e année. Pour autant, depuis de nombreuses semaines, les rumeurs vont bon train sur son cas. Problème majeur, en plus de la saison de Pro A ratée, l'ASVEL jouera le tour préliminaire de l'Euroleague et devra donc être opérationnelle très vite. Pas évident avec un coach à la tête de l'équipe de France tout l'été. Rouen, par exemple a été très clair avec Michel Veyronnet : il a fallu choisir entre son job et les Bleus. Pas de ça du côté de Villeurbanne. « C'est d'une grande simplicité, Vincent est en contrat jusqu'à la fin de la saison prochaine et il sera le coach de l'ASVEL la saison prochaine », nous explique Pierre Grall, le GM du club. « Il ne suffit pas de rater une saison pour tout mettre en l'air. Les erreurs, ou plutôt ce qui s'est passé cette année, doit nous servir à éviter de reproduire la même chose, à être vigilants sur des sujets où on n'a pas été assez vigilants cette saison. Maintenant, on va essayer d'articuler au mieux, en faisant en sorte de blinder et de sécuriser un maximum des aspects de notre préparation. Le contrat avec l'équipe de France court et dure. Vincent va continuer avec les Bleus. » ■

Ruddy Nelhomme élu meilleur entraîneur de Pro A devant Erman Kunter

C'est Ruddy Nelhomme qui a été élu meilleur entraîneur de Pro A par un jury de journalistes, représentants des ligues, de la Fédération, des syndicats et des médias. L'entraîneur de Poitiers a devancé Erman Kunter d'une voix (7 contre 6). Ruddy Nel-

homme a réussi la performance de qualifier son équipe pour les playoffs, alors qu'ils viennent de monter de Pro B. Il avait entraîné Cholet de 2004 à 2006, après avoir été l'assistant d'Erman Kunter. L'entraîneur turc lui avait succédé en 2006.



Ouest France – Mardi 4 mai 2010

10. LES JOUEURS DE CB PARRAINS DES FILIÈRES D'APPRENTISSAGE DU CFA EURESPACE

Dans le cadre de son partenariat avec la **Chambre de Commerce et d'Industrie de Cholet et la Région des Pays de la Loire**, les joueurs de CB ont été nommés **parrains des filières** l'apprentissage du **CFA EURESPACE**.

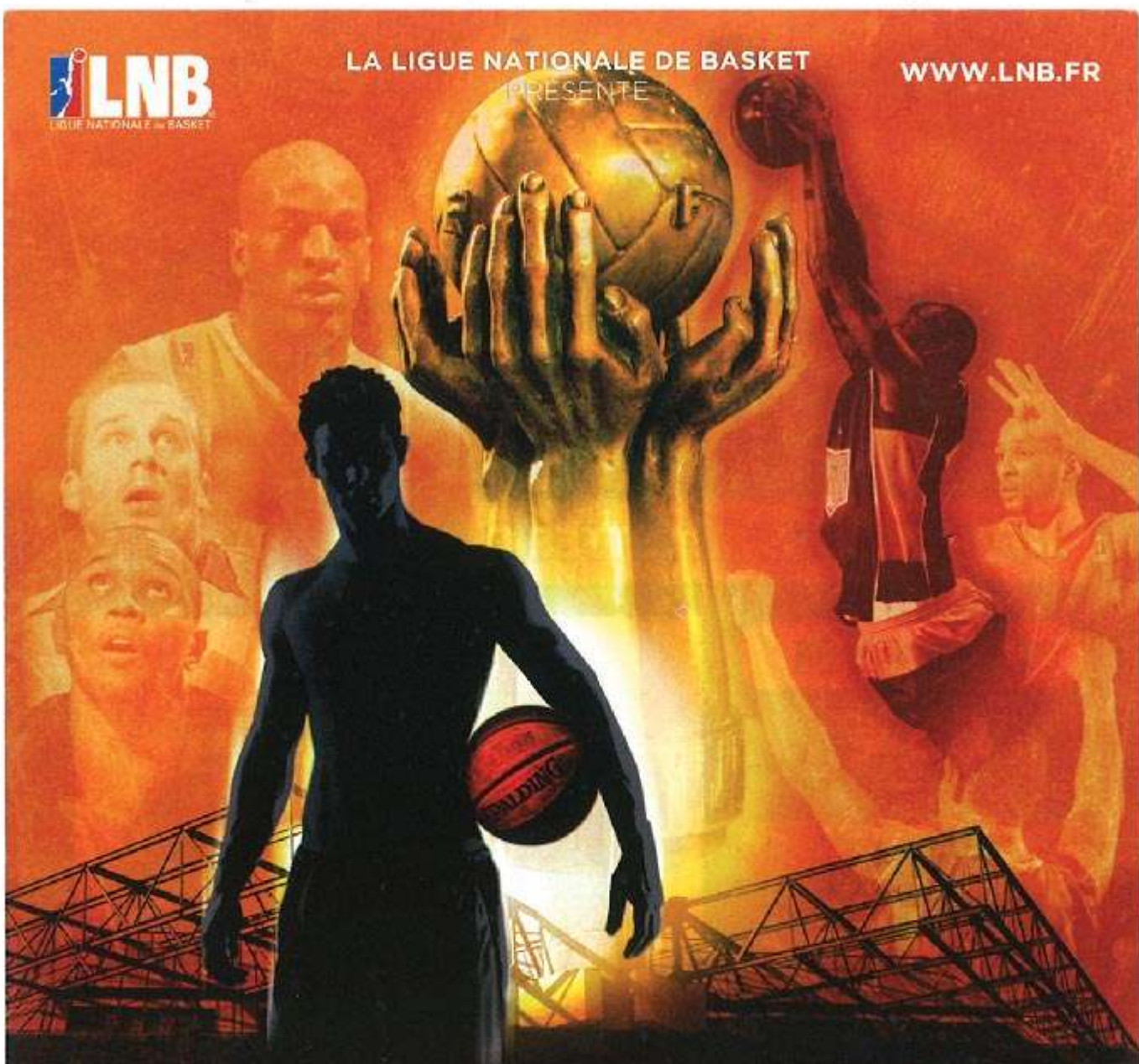
Les joueurs réalisent, en collaboration avec un entraîneur du club et les formateurs de sports du CFA, **deux séances d'entraînement d'une durée d'1H30** (1H d'ateliers basket et 1/2H d'entretien avec les apprentis).



Le jeudi 29 avril 2010, **Jérémy POILANE** et **Sébastien MORIN** ont encadré une séance de basket avec les apprentis de la filière Coiffure



11. FINALES DES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE BASKET 2010



LNB
LIGUE NATIONALE DE BASKET









LA LIGUE NATIONALE DE BASKET
PRESENTE

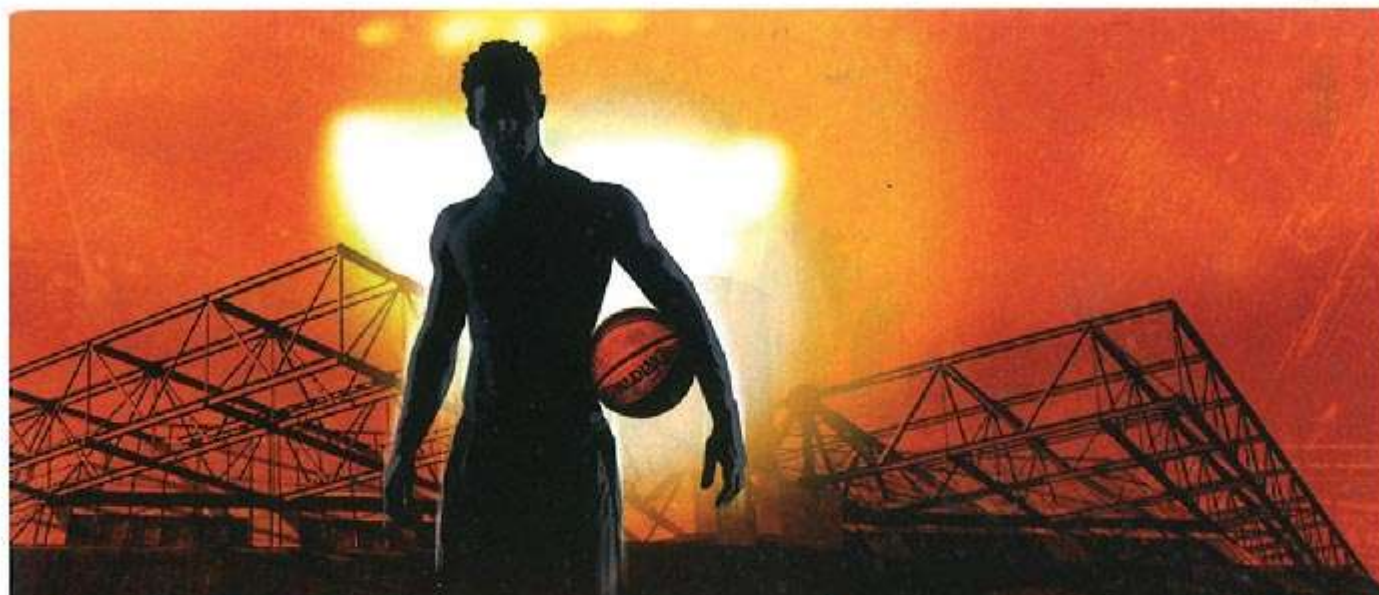
WWW.LNB.FR

FINALES DES CHAMPIONNATS
DE FRANCE
PRO A / PRO B
DE **BASKET**

Reservations 0 892 390 490 (0,34 euros la minute), www.ticketnet.fr,
www.bercy.fr et dans tous les magasins Auchan, E. Leclerc,
Virgin Megastore, FNAC Carrefour, Galeries Lafayette...

DIMANCHE 13 JUIN 2010 PARIS BERCY



INFORMATIONS BILLETTERIE

CATÉGORIE OR

65 €

CATÉGORIE 1

39 €

CATÉGORIE 2

18 €



> **PACK VIP** : contactez Julien au 01 40 75 84 37

POINTS DE VENTES HABITUELS

- > VIRGIN MEGASTORE, AUCHAN, GALERIES LAFAYETTE, E. LECLERC, FNAC, CARREFOUR, CORA, CULTURA
- > SUR WWW.FINALESLN2010.FR, WWW.BERCY.FR, WWW.TICKETNET.FR
- > Par téléphone au 0892 390 490 (0,34 euro la minute)

12. RUDY GOBERT, NOUVELLE PÉPITE DE CHOLET BASKET



Rudy Gobert, nouvelle pépite de Cholet Basket

Le jeune pivot de la pépinière choletaise culmine à 2,13 m. De quoi placer haut espoirs et ambitions.

PAGES SPORT

Ouest France – Mercredi 5 mai 2010

« La NBA, c'est un objectif, un rêve »

Rudy Gobert s'apprête à vivre une fin de saison excitante, entre l'équipe de France et Cholet Basket. Le jeune pivot (18 ans) fait le point.

Avec le recul, comment analysez-vous votre première sélection avec l'équipe de France ?

Rudy Gobert : « Franchement, ça s'est plutôt bien passé. Je pensais que j'allais stresser, mais pas du tout. De toute façon, je m'attendais à ce que le tournoi soit dur. Et dans les contacts, ça l'est. Au niveau du rythme, ça court aussi beaucoup... C'est différent de ce que je connaissais. Mais ça donne une grosse envie de revenir sous le maillot bleu. »

Vous avez connu deux saisons difficiles marquées par les blessures. Avez-vous douté ?

« Non, pas vraiment. Je n'avais pas encore une hygiène de vie au top.

J'ai corrigé deux trois choses. Je savais aussi que ma croissance était la cause de mes blessures. Quand je suis arrivé ici, je ne faisais qu'1,94 m. D'ailleurs, je n'avais pas beaucoup de propositions venant des centres de formation... »

En cette fin de saison, on vous voit de plus en plus souvent avec le groupe des espoirs...

« Comme Maxime Chupin est blessé (ndlr : entorse cheville), c'est vrai, je suis intégré au groupe. Je pense finir la saison comme ça. Passer des cadets aux espoirs, ce n'est pas si évident que ça, c'est un cap à franchir. C'est beaucoup plus grand... Un autre niveau. Maintenant, c'est une belle fin de saison qui m'attend : on joue le titre avec les espoirs, on est au Final Four avec les cadets. Et puis, il y a l'équipe de France au bout, avec peut-être un Euro en Lituanie. »

Vous suscitez de la curiosité, certains recruteurs viennent même à Cholet vous voir jouer...

« Au fond de soi, c'est une fierté, c'est sûr. Mais il ne faut pas non plus que ça tourne la tête. Sur le parquet, je n'y pense pas. »

Dans quels domaines devez-vous progresser ?

« Je dois travailler partout ! Je pense que je vais passer beaucoup de temps en salle de musculation. Aujourd'hui, je fais 98 kg. A terme, l'objectif est de monter à 110-115 kg. »

On imagine que la NBA doit être un rêve, un objectif...

« Oui, la NBA, c'est un peu tout ça. Quand on voit le parcours de joueurs comme Rodrigue Beaubois, Kevin Séraphin ou Nando De Colo, ça donne envie. Cholet, c'est quand même un excellent centre de formation. »

Recueilli par F. R.

Ouest France – Mercredi 5 mai 2010

Rudy Gobert, un projet XXL

À 18 ans, le jeune pivot du centre de formation choletais alimente les fantasmes. Sa taille (2,13 m) et ses performances sous le maillot de l'équipe de France ne passent pas inaperçues. Jusqu'où peut-il aller ?

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Aujourd'hui, c'est encore un pétard, pas une bombe atomique. » Avec ses mots, Jean-François Martin freine des quatre fers. Rudy Gobert, il veut bien en parler, mais pas trop non plus, comme un secret bien gardé, à ne pas trop dévoiler. « Il n'a encore rien fait, insiste-t-il. Le dernier match avec les espoirs (contre Villeurbanne, ndr), il a fait quoi ? 2 points, 4 d'évaluation en 23 minutes ! » Oui, on veut bien.

« Un gabarit comme Rudy, on en voit rarement »

Mais le pivot choletais, ce n'est pas que ça. D'ailleurs, des émis-

saires de grands clubs européens se pressent à la Meilleraie, pour voir à l'œuvre le phénomène de 2,13 m. Et ça, ce n'est pas de la fiction. « C'est sûr, Rudy est une curiosité intéressante pour le basket français, consent celui qui a déniché la perle rare, à Saint-Quentin, en Picardie. C'est aussi un joueur qui a une habileté hors-norme avec le ballon au regard de sa taille. » Il n'en faut pas plus pour que le cas Rudy Gobert soit pris très au sérieux.

Oui, une nation comme la France, qui a tant souffert d'un manque de pivot de grande taille, ne peut passer à travers le projet choletais. D'ailleurs, les Bleus lui ont ouvert les portes pour la première fois. C'était en Allemagne, à l'occasion du très réputé tournoi de Mannheim. Résultat des - beaux - comptes : 7,3 points, 5,5 rebonds et 1,8 contre en 21 minutes.

« C'est une expérience assez concluante, même s'il s'est aperçu qu'il pouvait manquer de dureté, note Philippe Ory, le sélectionneur de l'équipe de France Juniors. Rudy (Gobert) a joué à un niveau qu'il n'a pas l'habitude de connaître. Maintenant, il y a l'Euro, cet été, en Lituanie. Il est pré-sélectionné. À lui de gagner sa place. » Cette saison, le parcours de Rudy Gobert connaît une progression exponentielle. Il faut dire que le pivot vient de vivre deux années difficiles, cumulant les blessures à tour de bras. « Il est en cristal », glisse Thierry Chevrier, le directeur sportif



Cholet, la Meilleraie. Rudy Gobert, la nouvelle grande pépite de Cholet Basket. Photo CO - E. LIZAMBARD

du club. L'avalanche de bobos puise sa source dans un sujet bien connu : la croissance. Depuis son arrivée dans les Mauges, en 2007, le joueur a pris une vingtaine de centimètres ! Du poste d'arrière, il est passé à celui de pivot. Saisissant. « Sa taille actuelle ne nous surprend pas plus que ça. On avait des informations qui nous laissaient penser qu'il allait grandir. » La détection choletaise a aussi ses petits secrets... Quoi qu'il en soit, cette

poussée tardive a fait de la casse. Mais elle a aussi permis au joueur de s'étoffer. « Comme il ne pouvait pas jouer, il en a profité pour se renforcer musculairement, note Jean-François Martin. Vous savez, ce n'est pas facile pour les grands de percer, ils sont plus fragiles, plus longs à développer que les autres. Un gabarit comme celui de Rudy, on en voit rarement au centre de formation. Mais moi, je ne fantasme pas sur les tailles, mais sur les performances ! Après,

les jeunes peuvent surprendre, on l'a vu avec Rodrigue (Beaubois) et Nando (De Colo). Rudy, il a une flamme en lui, c'est sûr. Il a ses rêves. » Ils tiennent en trois lettres : NBA. Bien sûr, le gamin va devoir prouver, tout prouver lors de ses trois prochaines années espoirs. Rien ne sera simple. Mais on veut bien voir ce que ça peut donner. Car le projet Rudy Gobert est taillé XXL.

Le pari réussi de l'association Cholet Basket



Cholet, salle Demiannay, le 23 avril. Les seniors de l'association Cholet Basket, invaincue en championnat, monte en R2.

L'équipe première de l'association Cholet Basket accède à la Régionale 2 après 22 rencontres et autant de victoires. Qualifiée en coupe des Pays de la Loire, elle sera opposée à Avrillé (N3) en demi-finale.

À CB, il n'y a pas que la section professionnelle qui brille cette année. Les amateurs de l'équipe première de l'association évoluant en R3 viennent de réussir une sacrée saison. Et ce n'est peut-être pas fini. En septembre dernier, Sébastien Morin, l'entraîneur avait fixé les objectifs : « Monter en Régionale 2, rester invaincu

en championnat et aller le plus loin possible en coupe des Pays de la Loire ».

Ce pari, qui à l'époque pouvait paraître impossible, voire prétentieux et qui relevait plus de la fanfaronnade que du pragmatisme, a été réussi. Avec la manière et des statistiques à faire pâlir d'envie des techniciens du basket : 22 matches sans défaite, meilleure attaque et défense, la barre des 100 points franchie sur 10 rencontres, plus gros score (126 pts), plus gros écart (74 pts).

Cette performance est d'autant plus remarquable que l'équipe a été

privée longtemps de deux joueurs cadres (Rachid Houstani et Guillaume Grolleau). En Coupe, les protégés de Sébastien Morin ont éliminé des équipes hiérarchiquement supérieures (La Séguinière, Saint-Laurent-de-la-Plaine). Avant d'atteindre la finale, il reste une dernière marche à monter contre Avrillé (N3), le 15 mai, à La Meilleraie. Sébastien Morin a déjà fixé l'objectif pour l'an prochain : « Monter en R1 ». Rester invaincu sera une autre histoire.

PRISES DE POSITION**« Qui a le plus progressé cette année, De Colo ou Beaubois ? »****PLUTÔT DE COLO!***Par Thomas BERJOAN*

Si jamais Beaubois crache une quinzaine de points en moyenne sur une série lors de ces playoffs, je veux bien raviser mon jugement. Je ne dis pas qu'il a fait un mauvais choix de carrière, sa saison est une réussite. Mais je préfère celle de Nando. Parce que De Colo se bâtit un parcours de leader. L'année dernière, il était le meilleur joueur de son équipe, 9^e de Pro A, finaliste de l'EuroChallenge. Cette saison, il est à nouveau le meilleur de son équipe, dans le Top 4 de l'ACB et vainqueur de l'Eurocup. Non seulement Nando a évolué dans un contexte plus fort, mais surtout, ce qui est fondamental, c'est qu'il y a tenu le même rôle : celui de leader. C'est d'autant plus fort car Valencia avait recruté Nando pour être deuxième meneur, puis le Français a pris les commandes. Beaubois est certes parti pour un contexte encore plus compétitif, en NBA, mais sa place au sein de la hiérarchie de l'équipe a drastiquement chuté. Il est devenu un joker de luxe. Tellement beau mais tellement futile le lendemain.

De Colo suit un cursus que les jeunes Français ont délaissé, mais que les Argentins ou Espagnols empruntent avec succès. Être un joueur majeur en Europe avant de traverser l'Atlantique vers 24 ans. Ce qui apporte la double garantie de former des basketteurs opérationnels quel que soit le contexte – NBA ou FIBA – et surtout de former des joueurs capables d'être des leaders. Quand Beaubois cire le banc en playoffs, Nando, avec une cheville endolorie, claque 20 points en première mi-temps de la demi-finale de l'Eurocup. En se créant ses tirs lui-même, en affrontant la pression, en déjouant la défense centrée sur lui. Pour moi, c'est plus fort que de passer 40 points à l'ersatz de défense des Warriors, libéré par la présence de Nowitzki et Kidd à ses côtés. Aujourd'hui, grâce à ce choix de carrière, Nando est toujours plus fort que Rodrigue.

PLUTÔT BEAUBOIS!*Par Fabien FRICONNET*

Réglons ça : on ne peut pas quantifier une progression de manière mathématique, donc impossible d'affirmer péremptoirement que Roddy a « plus progressé » que Nando (car telle est la question), et vice-versa. Les deux joueurs ont fait un fructueux choix de carrière. Quand l'un, Nando, passe par la case « Étranger » pour arriver à ses fins – la NBA – l'autre, Beaubois, y va direct, et travaille, avec succès, à s'y faire un nom.

Certes, Roddy n'a joué « que » 57 matches (un en playoffs au moment du bouclage). Mais quand on est un jeune homme intelligent, et « qui en veut », tracer la route, pendant 82 matches et des playoffs – c'est-à-dire l'équivalent de deux saisons européennes –, au sein d'une très grosse équipe, en côtoyant un maître comme Jason Kidd et un champion comme Nowitzki... C'est un sacré beau bagage.

Quand on gagne, on apprend. Idem quand on s'entraîne et joue avec des champions. Demandez à Tony Parker ! Rappelons-nous que TP a foncé à San Antonio après seulement deux saisons en Pro A et 11 matches anodins en Saporta. Et il est tombé dans une équipe où la place lui était ouverte. Imaginez si Kidd, le joueur préféré de Popovich à son poste, avait été là ! Roddy, lui, était le « cinquième arrière », derrière Kidd, JJ Barea, Caron Butler et Jet Terry. Beaubois a rempli tous ses objectifs. Lui qui était formaté et préparé pour la NBA – là où Nando avait besoin de se frotter à l'Europe/Euroleague – il a prouvé qu'il avait le niveau, sans problème. Il y a bien sûr ses 40 points (contre la pauvre défense de Golden State), mais surtout ce qu'ils signifient : que le Frenchy a une classe supérieure, n'a peur de rien, et assure dès qu'il est lancé sur le parquet ; et que le buzz qui entoure ce genre de performance lui assure une visibilité et un avenir. Jason Kidd a 37 ans, J.J. Barea est une rotation solide mais sans génie, donc Roddy va sérieusement prendre du galon l'an prochain. Il a planté les graines, la récolte va être riche.

15. AGIR RECOUVREMENT, PARTENAIRE MAJEUR DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Voile

Le suspense est plus intense que jamais

Transat Ag2r La Mondiale. Les leaders d'hier Hardy-Maslard ont gardé une trajectoire au nord. D'autres ont plongé vers le sud. Mais personne ne sait qui a raison.

Positions des dix premiers hier à 19 h



« On est plutôt satisfait », confiait Adrien Hardy, samedi matin au téléphone. Au premier pointage du jour, le Nantais et Stanislas Maslard (Agir Recouvrement) occupaient la pôle position de la flotte. « On se doutait un peu que notre option était un peu osée mais depuis ce matin, on est dans un autre état d'esprit. On a marqué l'avantage, on est passé à la caisse comme on dit. »

Leur option a consisté à rester plus au nord que la majorité de la flotte partie plein sud pour éviter une grosse bulle sans vent, une descente et une route largement rallongée (près de 200 milles) afin de conserver un vent d'est-nord-est constant aux alentours de 10 nœuds. À charge pour eux de mettre le clignotant à droite au moment opportun.

Hier, au dernier pointage du jour, Hardy-Maslard étaient toujours relevés en tête. Mais « les Sudistes » avaient une vitesse supérieure.

Avis autorisé de Jean Maurel, le directeur de course. « Cela doit être dur nerveusement pour ceux du sud car ils ont fait un choix sans savoir s'ils vont en récupérer ou non les bénéfices. »

Durant le week-end, la chaleur (étouffante) s'était aussi invitée sur les 25 Figaro Bénéteau, invitant certains à modifier les règles de vie du bord. « Pour garder les idées claires, nous avons un peu modifié les durées des quarts, raconte Laurent Gouézigoux (Trier c'est préserver). Au lieu de faire 2 h-2 h, nous faisons 1 h-1 h afin d'être les plus efficaces possibles. »

Adrien Hardy était, lui aussi, conscient de la fragilité des positions, deux semaines après le départ de Concarneau : « C'est la kermesse. Tout est très hypothétique. À chaque fichier les choses changent mais maintenant c'est

carte sur table, il va falloir essayer de composer. » Car il est trop tard pour revenir sur ses choix. Et c'est à Port-Gustavia seulement, là-bas à Saint-Barth, qu'on connaîtra les noms des vainqueurs. Au lever du dernier jour comme souvent.

Éric HORRENBERGER.

Les positions (hier à 19 h) : 1. Hardy-Maslard (AGIR Recouvrement) à 1 490,1 milles de l'arrivée ; 2. Eliès-Beyou (Generali Europ Assistance) à 6,7 milles ; 3. Brault-Koch (GASPE 7) à 16,7 milles ; 4. Danet-Cloarec (Concarneau - Saint-Barth) à 20,8 milles ; 5. Le Cleac'h-Delahaye (Brit Air) à 41,2 milles ; 6. Bouvet-Bestaven (Save the Rich) à 41,8 milles ; 7. Attanasio-Davies (Savéol) à 57,5 milles ; 8. Grégoire-Vénier (Banque Populaire) à 61,9 milles ; 9. Morvan-De Broc (Cercle Vert) à 63,5 milles ; 10. Lédée-Lebas (MemoireStBarth.com) à 74,8 milles.



Sept nouveaux magasins à Marques Avenue en 2011

Le centre commercial de magasins d'usine, à La Séguinière, se développera sur 1 200 m² supplémentaires. Une grande enseigne y prendra place. 900 000 visiteurs sont attendus à partir de mai 2011.

Pourquoi ? Comment ?

Qu'est-ce qui va changer à Marques Avenue ?

Marques Avenue va gagner 1 200 m² supplémentaires. Et ouvrir, le 23 mai 2011, sept nouvelles enseignes, dont « une grosse locomotive » qui occupera 450 m². Les travaux, d'un montant de 3 millions d'euros, devraient commencer fin 2010 ou début 2011. Les cellules sont « précommercialisées sur les deux tiers de la surface totale », annonce Alain Salzman, PDG de Concepts & Distribution, promoteur de Marques Avenue. On y trouvera principalement des boutiques spécialisées dans « l'équipement de la maison et des personnes ».

Pourquoi cette extension ?

Quand il arrive à Marques Avenue, le visiteur ne voit de Marques Avenue que l'arrière des magasins. Le but, avec cette extension, est de « retourner » les vitrines vers le parking. L'ensemble constituera un nouvel « appel visuel » pour attirer les visiteurs. Les bâtiments, du même style architectural que ceux déjà existants, assureront la jointure entre les magasins de Marques Avenue, et Marques Avenue Junior, pour former un « bloc très cohérent ».

Le projet était depuis longtemps dans les cartons ?

En effet, le projet d'extension ne date pas d'hier. Dès 2006, Alain Salzman y songe. « Le foncier a été acheté il y a quatre ans, il s'agit d'une propriété privée. D'ailleurs il y a toujours une maison dessus ! » Alors, pourquoi tant de temps ? Des « discussions » avec la ville de Cholet ont convaincu Alain Salzman d'attendre



Marques Avenue est implanté à La Séguinière depuis 2005. Une nouvelle extension, de 1 200 m², ouvrira le 23 mars 2011.

l'installation des Arcades Rouges. Pour ne « pas perturber » le jeu local, dit-il. Mais le projet du centre-ville a mis plus de temps que prévu pour voir le jour. Aujourd'hui, Marques Avenue peut foncer.

1 200 m², c'est finalement une petite extension ?

Alain Salzman a beaucoup hésité sur la surface. Le premier dépôt en Commission départementale d'aménagement commercial (CDAC) date de fin 2009. Il y a ensuite eu des allers-retours. Fallait-il voir plus grand ? Une extension de 3 000 m² était ainsi envisagée. Finalement, c'est le manque de places de parking qui l'a décidé. Avec 3 000 m² de plus,

il aurait été contraint d'ouvrir « 150 à 200 places de stationnement supplémentaires ». En se contentant de 1 200 m², une « vingtaine de places » de parking suffit.

Y aura-t-il trop de commerces pour le Choletais ?

Non, estime Alain Salzman : « Marques Avenue n'a jamais été, commercialement parlant, agressif envers les commerces du centre-ville de Cholet. Beaucoup de nos clients viennent de Nantes et d'Angers. Ils font spécialement la route pour acheter à Marques Avenue. » Un déplacement qu'ils ne feraient pas, selon Alain Salzman, pour se rendre dans les commerces des

Arcades ou de l'Autre Faubourg, Nantes et Angers étant, à ce niveau, très bien fournies.

Quel gain va réaliser Marques Avenue ?

Marques Avenue, qui s'étend actuellement sur 11 000 m², a fait en 2009 un chiffre d'affaires de 19,37 millions d'euros, en progression de 5 % par rapport à 2008. L'extension permettra de gagner « 3,8 à 4,3 millions d'euros », sachant que la fameuse locomotive réalisera la moitié de ce chiffre. De 700 000 visiteurs par an, Marques Avenue passerait, à partir du printemps 2011, à 900 000 visiteurs.

Christian MEAS.